

N^o 380.

Āndakinnara jātaka (*Jātaka*, n^o 485).

Iconographie : Bharhut (Cunningham, *The stūpa of Bharhut*, pl. XXVII, n^o 12); — Gandhāra (Foucher, *Mémoires concernant l'Asie orientale*, III. pl. IV, 4 et 5); — Brique émaillée de Pagan (Grünwedel, *Buddhistische Studien*, fig. 69); — Boro-Budur (Foucher, *B.É.F.E.-O.*, 1909, p. 1). — Cf. Grünwedel, *Buddhistische Studien*, fig. 71 et 72.

N^o 381.

Cl. Huart, *Le conte bouddhique des deux frères, en langue turque et en caractères ouïgours*, dans *Journ. asiat.*, janv.-févr. 1914, p. 5-58. — P. Pelliot, *La version ouïgoure de l'histoire des princes Kalyāṇakara et Pāpaṇkara*, dans *T'oung Pao*, mai 1914, p. 225-272.

Sseu fen lu (*Trip.*, XV, 6, p. 62-68 r^o), où ce récit est plus développé pour certains épisodes, notamment en ce qui concerne les naissances de *Chan-hing* et de *Ngo-hing* (réincarnation de deux ascètes) et le voyage de *Chan-hing* qui arrive successivement à l'île des rākṣasīs, puis à la ville d'or, à la ville d'argent, à la ville de vaidūrya, et enfin, à travers des difficultés immenses, à la résidence du roi-dragon de la mer : il obtient de ce roi-dragon la perle qui fait se réaliser tous les désirs. Toute cette partie du récit rappelle notre numéro 9.

Hien yu king (*Trip.*, XIV, 9, p. 52 r^o-56 r^o; I.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 261-282) : le fils aîné se nomme *Kialeang-na-k'ie-li* 迦良那伽梨 (Kalyāṇa-kāri), ce qui signifie « bien agir » 善事; ce nom lui a été donné parce que sa mère, pendant qu'elle était enceinte de lui, était devenue très affable; le fils cadet se nomme *Po-p'o-k'ie-li* 波婆伽梨 (Pāpa-kāri), ce qui signifie « mal agir » 惡事; sa mère, en effet, est devenue méchante pendant sa grossesse. Sur les raisons qui poussent Kalyāṇa-kāri à entreprendre un voyage sur mer, le développement est tout